

Service Régional de l'Alimentation Poitou-Charentes

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

FREDON Poitou-Charentes

S.R.A.L. POITOU – CHARENTES

Bulletin technique n° 07du 08 Avril 2009 (2 pages)

Grandes Cultures

COLZA : Stade E à F2

En situations précoces dans le sud de la région, le stade G1 est atteint (sur une plante sur 2, les 10 premières siliques sont formées et font moins de 2 cm).

Ravageurs

Le vol des **méligèthes** est pratiquement terminé. Des populations assez fortes ont été notées dans quelques situations.

En situations très tardives maintenir la surveillance. En absence de fleurs dans des parcelles « stressées », vérifier les infestations et intervenir selon le seuil.

Le vol des **charançons des siliques** a commencé, des captures sont signalées dans différents sites.
Les charançons ne sont pas encore aptes à pondre et la culture n'est pas encore au stade début de sensibilité (G1-G2).

A surveiller, il est trop tôt pour intervenir.

Maladies

Pour le **sclérotinia,** les résultats actuels des kits pétales CETIOM montrent que le pourcentage de fleurs contaminées est très variable, confirmant la présence de l'inoculum dans certains cas.
Sur 23 tests, le risque est élevé dans 40 % des cas (plus de 50 % de fleurs contaminées), il est moyen dans 20 % des situations, il est faible dans 1/3 *des situations (moins de 30 % de fleurs contaminées), le risque est nul pour 1 test.*
Si les pluies prévues en fin de semaine se confirment, le risque pourrait progresser (des périodes de forte hygrométrie sont nécessaires pour cette évolution).

Pour les autres maladies, les premières observations de **mycosphaerella** sont signalées par le CETIOM.

L'intervention visant le sclérotinia est à prévoir ***à partir du stade G1 ;*** *au niveau d'une exploitation il convient de tenir compte des stades réels de chaque parcelle. Les produits sont exclusivement préventifs (ils n'ont pas d'action sur des contaminations déjà réalisées).*

Le risque de développement d'autres maladies doit aussi être considéré. En résumé, on s'orientera :

- *vers un traitement* ***spécifique sclérotinia*** *lorsque le risque est* ***fort*** *pour cette maladie (résultats de kits élevés, maladie régulièrement observée ...) ;*
- *vers un* ***traitement polyvalent*** *en situations à risque sclérotinia* ***modéré*** *ou si on prend en compte* ***d'autres maladies*** *(voir note commune SPV-CETIOM-INRA).*

__Remarques__ *:*

- Il n'y a pas d'usage mycosphaerella, les années antérieures ont montré que les produits à base de triazoles sont à préférer vis-à-vis de cette maladie.
- 2009 est la dernière année d'utilisation pour les produits à base de carbendazime restant autorisés sur colza (Punch CS, Yellow ...).

BLE : stade épi 1 cm à 1 noeud

Maladies

Pour le **piétin-verse**, le modèle indique une stagnation du risque climatique, en parcelles la situation n'a pas évolué.

En raison de la rareté des pluies, la **septoriose** est peu présente, cantonnée aux feuilles basses en situations précoces. Des pluies régulières sont nécessaires pour que le risque septoriose puisse croître de façon significative.

- ***Parcelles précoces (à 1 nœud) à risque piétin élevé*** *(voir bulletin précédent) : il est rappelé que les interventions à base de prochloraze vers le stade 1 nœud sont d'une efficacité incertaine contre le piétin-verse, notamment en Vienne (résistance), l'effet sur la septoriose est intéressant si les conditions climatiques redeviennent favorables à la progression de cette maladie. Pour les autres matières actives autorisées sur piétin-verse, il est trop tôt pour intervenir.*
- ***Autres cas*** *(très fréquents)*
  ** ne pas intervenir à court terme*
  ** en situations à potentiel limité et variétés peu sensibles aux maladies foliaires, une intervention unique au stade D.F.E. est à envisager (à confirmer ultérieurement).*

ORGE D'HIVER : stade épi 1 cm à 2 noeuds

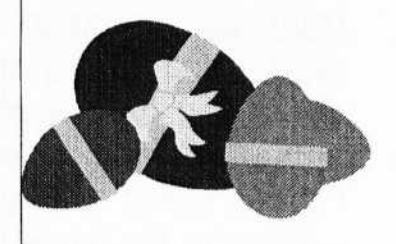
Les maladies n'ont pas évolué récemment.

Intervenir ces prochains jours dans les situations les plus précoces, notamment en Charentes.



Prochain bulletin : le 16 avril

JOYEUSES PÂQUES





COLZA

Charançons des siliques
Début du vol

Maladies
Eléments de stratégie
Note commune sclérotinia

BLE

Maladies
Pas d'évolution

ORGE D'HIVER

Maladies
Prévoir une 1ère intervention en situations précoces

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
13 Route de la forêt
86580 BIARD
Tél : 05 49 62 98 25
Fax : 05 49 62 98 26

Directrice gérante : Martine FALLON

Site internet: www.srpv--poitoucharentes.com
E-mail :sral.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°1664-AD
ISSN n°0294-4693

SCLEROTINIA DU COLZA

GESTION DURABLE DU RISQUE ET DES MOYENS DE LUTTE
ETAT DES RESISTANCES

Note commune SPV- CETIOM – INRA / Mars 2009

AGIR SUR L'INOCULUM DE LA PARCELLE POUR LIMITER LE RISQUE D'ATTAQUE

➢ **Pratiquer des rotations avec des espèces peu sensibles en situations à risques** pour, d'une part réduire le stock de sclérotes du sol dont une partie disparaît naturellement chaque année, et d'autre part favoriser, dans une culture non hôte, l'épuisement de l'inoculum primaire essentiellement inféodé à la parcelle. La maîtrise des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia doit être conduite dans les cultures non hôtes, essentiellement des céréales.

➢ **Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans*** (souche CON/M/91-08) **:**

C. minitans (Contans® WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (expérimentations SPV-FREDON). Cette technique permet de limiter ensuite les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (sols humides, fonds de vallée) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit, en détruisant une part des sclérotes de l'année, réduit le risque "sclérotinia" pour les cultures qui suivent et les parcelles voisines. Il limite également les risques d'attaques précoces au collet, pour lesquelles aucune lutte chimique n'est efficace. C'est un outil de lutte biologique performant pour une protection intégrée vis-à-vis du sclérotinia.

RAISONNER LA LUTTE FONGICIDE

➢ **N'appliquer un traitement fongicide qu'en fonction d'un risque sclérotinia avéré :**

La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision doit s'effectuer en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles, attaques antérieures) et du milieu (fond de vallée ou sols peu filtrants). Le kit pétales CETIOM et le modèle climatique SPV, donnent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année ; ces outils présentent cependant des limites lors d'années climatiques très atypiques comme 2007 (sécheresse en avril, suivie de conditions très pluvieuses à partir de fin floraison).

Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné, si nécessaire, à partir de la chute des premiers pétales, période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes. **Attention !** La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (moins de 5% des situations en année favorable à la maladie). Traiter séparément les parcelles les plus précoces (**variété** x **sol** x **exposition**) de celles, plus tardives, qui ne sont pas encore au stade sensible.

➢ **Alterner les familles chimiques dans la rotation :**

Un emploi massif et généralisé d'une même famille peut favoriser la sélection de la résistance. Avec un mode d'action "uni-site", les **strobilurines** (azoxystrobine), **carboxamides** (boscalid), et de façon plus limitée, les **IDMs** (triazoles dont metconazole, tébuconazole et prothioconazole), sont potentiellement exposés à ce risque.

- En situation de risque d'attaque fort, le **prothioconazole** et le **boscalid** sont les alternatives les plus efficaces.
- En situations de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les **triazoles** classiques seuls (tébuconazole, metconazole) et l'**azoxystrobine**, seules ou associées, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis à vis du sclérotinia.

ETAT DES RESISTANCES

➢ **Informations du réseau de surveillance 2008**

*[Réseau de surveillance "Résistance de Sclerotinia sclerotiorum aux fongicides" conduit chaque année par les **S**ervices chargés de la **P**rotection des **V**égétaux, le CETIOM et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA].*

Depuis 2007, les tests de résistance sur sclérotes se sont concentrés sur les familles qui resteront autorisées pour lutter contre le sclérotinia au-delà de 2009 : certaines **carboxamides** (boscalid), les **IDMs** (triazoles dont metconazole et prothioconazole), et les **strobilurines** (azoxystrobine).

Les résultats des tests 2008, réalisés par le CETIOM, le SPV et des sociétés phytosanitaires, ont concerné des lots de sclérotes prélevés sur 183 sites répartis sur l'ensemble du territoire national :

- **62 sites** analysés par le SPV et le CETIOM vis-à-vis des carboxamides, des IDMs et des strobilurines ;
- **121 sites** analysés par PHILAGRO et BASF, uniquement vis-à-vis des carboxamides.

Aucun des 183 sites prospectés n'a montré la présence de résistance avérée, sur plus de 2000 souches (sclérote ou partie de sclérote) testées vis-à-vis des carboxamides et plus de 1000 souches testées vis-à-vis des IDMs et des strobilurines. **Aucune dérive d'efficacité au champ n'a été constatée .**

SUIVI DE LA RESISTANCE EN 2008

